

Le médecin de famille âgé devrait-il prendre sa retraite?

Gordon L. Dickie MB ChB FCFP

NON

Je présume que le sens du mot *vieux* est relatif. L'idée de prendre sa retraite à 65 ans est attribuée à Otto von Bismarck qui, dans une version plus ancienne de la gestion du risque, estimait que son pays pouvait se permettre de mettre à la retraite les personnes de plus de 65 ans. (À cette époque, la longévité moyenne en Prusse était de 45 ans.) Nous savons que l'âge de la retraite commence à grimper à mesure que s'accroît la population des aînés et plus les gouvernements dépensent l'argent de leurs citoyens.

Il n'y a pas d'obligation de prendre sa retraite quand on atteint un certain âge. De fait, les experts dans la plupart des domaines acquièrent de la sagesse avec l'expérience et continuent d'avoir beaucoup à offrir dans leur profession. En pratique familiale, où la continuité des soins et la connaissance de longue date de ses patients sont des caractéristiques distinctives, la retraite précoce prive à la fois le médecin et le patient de cette relation de confiance que tous 2 valorisent. Il arrive souvent que plus les patients sont âgés, plus ils comptent sur la confiance envers leur médecin de longue date et l'avantage de bien le connaître.

Voici quelques raisons pour lesquelles je crois que les médecins plus âgés ne devraient pas prendre leur retraite.

Finances. La plupart des médecins de famille n'ont pas de régime de retraite prévu dans leur rémunération. La notion d'une pension de retraite indexée en fonction du coût de la vie ou de l'inflation est essentiellement inconnue au Canada, mais elle est bien établie au Royaume-Uni et dans d'autres pays. Ici, nous devons épargner pour la retraite et, jusqu'à récemment, c'était certainement difficile. Maintenant, grâce à de nouveaux modes de paiements et à la possibilité pour les médecins de s'incorporer, les possibilités augmentent. De nombreux médecins de famille continuent à exercer parce qu'ils ne peuvent simplement pas se permettre financièrement de prendre leur retraite.

Égo professionnel. Certains médecins plus âgés (surtout des hommes, je crois) résistent à l'idée de perdre le prestige de leur profession. Sans le contact au quotidien avec les patients et les collègues, ils pourraient éprouver

un vide et une absence d'épanouissement. De longues années de travail incessant leur ont laissé peu de temps pour avoir des loisirs, des passe-temps ou d'autres intérêts et, sans le travail, la vie leur semblerait sans but.

Altruisme. Le devoir est un aspect de toutes les professions. Avec la pénurie de médecins de famille au Canada aujourd'hui, ceux qui exercent trouvent difficile de prendre leur retraite car ils abandonneraient leurs patients qui ne pourraient pas leur trouver de successeur. Certains médecins continuent de pratiquer en raison d'un sentiment de devoir, même s'ils aimeraient vraiment prendre leur retraite.

Volume de travail. Les cyniques pourraient dire que les plus récents diplômés ne devraient pas prendre leur retraite au même âge que la génération plus âgée parce qu'ils n'ont pas travaillé aussi longtemps et n'ont pas encore aidé assez de gens. Cette critique est principalement dirigée vers ceux qui ont pris de longs congés pour élever leurs enfants ou à des fins récréatives, et ce, dans une bien plus grande mesure que les générations précédentes. À la défense d'un mode de vie plus varié et mieux équilibré, il se pourrait qu'à mesure que vieillit cette nouvelle génération, ces médecins qui auront pris du temps pour les loisirs et la famille durant toute leur carrière soient peut-être contents de consacrer du temps à soigner les patients à mesure qu'ils prennent de l'âge.

Ralentir. Au lieu de prendre leur retraite, de nombreux médecins de famille choisissent de changer leur *modus operandi*. Certains réduisent leurs heures de pratique pour permettre à leurs plus jeunes collègues de s'établir. D'autres quittent les rangs des médecins de famille offrant des services complets pour se concentrer sur des intérêts particuliers (p. ex. soins palliatifs, patients en soins prolongés), tandis que d'autres choisissent d'abandonner des aspects de la pratique qu'ils trouvent plus exigeants, comme les services de garde à l'urgence ou l'obstétrique intrapartum. Les médecins plus âgés peuvent, en réalité, être capables de s'occuper des soins aux aînés et plus disposés à le faire. Ces patients sont ceux qui ont entretenu la plus longue association avec leur médecin et souffrent plus particulièrement de le perdre quand il prend sa retraite, et ce sentiment est réciproque. Les complexités des soins aux aînés ayant des maladies

This article is also in English on page 23.

suite à la page 29

∴ **NON** suite de la page 27

multiples sont des défis que les médecins plus âgés et moins pressés peuvent aimer relever.

Rester dans le monde médical. Un autre motif de ne pas prendre sa retraite est de rester visible auprès des plus jeunes collègues durant les dernières années. D'une part, ce choix sert à rappeler aux jeunes enthousiastes ce qui a été essayé et laissait à désirer par le passé, ce qui n'a pas besoin d'être répété. De plus, la sagesse conférée par les années donne une perspective plus claire des modes dans la pratique et des changements qui se produisent avec le temps. Récemment, l'enthousiasme pour la médecine factuelle et les guides de pratique clinique qui lui sont associés démontrent combien éphémère est notre conception des façons idéales de traiter les patients. Les aspects immuables de la pratique sont les relations personnelles et l'approche centrée sur le patient.

Une autre raison de demeurer visible pourrait être d'être connu par ceux qui pourraient éventuellement devenir vos propres médecins et professionnels de la santé quand vous aurez besoin de soins médicaux. Ceux qui ont soigné des collègues plus âgés savent que c'est un privilège d'aider nos aînés, professeurs et mentors. Thomas Sydenham, le père de la médecine moderne (1642-1689), disait ce qui suit:

Il est bon pour chaque homme qui a l'intention de se confier aux soins d'autrui de considérer sérieusement... que le médecin étant lui-même un mortel devrait être diligent et tendre en soulageant ses patients souffrants, étant donné que lui-même pourrait un jour devenir une personne qui souffre!

Stimulation mentale et spirituelle. La pratique de la médecine familiale est un défi pour l'intellect et l'âme du médecin. Continuer d'être curieux au sujet des problèmes et des triomphes de nos patients et des

détails de leurs maladies maintient l'intérêt du médecin à déterminer comment leur être le plus utile. Cela stimule la lecture, l'étude et aussi la réflexion sur la condition humaine, et cette réflexion change chez la personne au fur et à mesure des années.

Ce sont les raisons pour lesquelles je crois que les médecins de famille plus âgés ne devraient pas prendre leur retraite. Ce sujet se prête au débat, puisqu'il n'y a pas de réponse universelle à la question. Peut-être que le débat stimulera la discussion mais, avant tout, j'espère qu'il incitera plusieurs autres médecins de famille à examiner sérieusement les possibilités à envisager durant la deuxième moitié de leur vie professionnelle. 🍁

D^r Dickie est professeur émérite au Département de médecine familiale à la Faculté de médecine Schulich de l'University of Western Ontario à London.

Intérêts concurrents

Aucun déclaré

Correspondance

Dr Gordon Dickie, Parkwood Hospital, 801 Commissioners Rd E, London, ON N6C 5J1; téléphone 519 685-4810; télécopieur 519 685-4811; courriel gdickie@uwo.ca

Référence

1. Sydenham T, Greenhill WA. *Anecdota Sydenhamiana: medical notes and observations of Thomas Sydenham, MD, hitherto unpublished.* John Henry Parker; 1845.

∴ **CONCLUSIONS FINALES**

- ∴ • La continuité des soins est une caractéristique distinctive de la pratique familiale. La retraite précoce d'un médecin prive à la fois ce dernier et le patient de cette relation de confiance que tous 2 valorisent.
- ∴ • Étant donné la pénurie de médecins de famille au Canada, la retraite signifierait l'abandon de patients qui ne seraient pas capables de trouver un successeur à leur médecin.
- ∴ • Les médecins plus âgés ont un rôle à jouer dans le monde médical. Il est important qu'ils demeurent visibles aux médecins plus jeunes qui peuvent apprendre de leur expérience et de leur connaissance de la pratique familiale.

— * * * —

Les parties à ce débat contestent les arguments de leur opposant dans des réfutations accessibles à www.cfp.ca. Participez à la discussion en cliquant sur Rapid Responses.